

ÉCOLE ITALIENNE ET ESPAGNOLE

PORTRAIT DE MONA LISA OU LA JOCONDE

LÉONARD DE VINCI (D'APRÈS) (1452-1519)

XVI^e



Anonyme, école italienne, d'après Léonard de Vinci - Portrait de Mona Lisa ou la Joconde, 16^e siècle - Huile sur toile, 73 x 58 cm - Musée des beaux-arts de Quimper © Musée des beaux-arts de Quimper

Huile sur toile

873-1-32

La fameuse Joconde du Louvre fut commencée par Léonard de Vinci entre 1503 et 1506 à Florence. Le maître ne se sépara jamais du tableau et l'emporta en France lors de sa venue à la cour de François I^{er} vers 1515. Si à ce jour, aucune preuve n'a été apportée sur l'identité du modèle qui serait Mona Lisa, épouse du gentilhomme Francesco de Bartolomeo di Zanolli del Giocondo, l'appellation courante du tableau reste liée au nom de ce notable florentin. L'œuvre est remarquable dans le domaine du portrait par le naturel de la composition et ses qualités picturales. Rendue célèbre par les nuances psychologiques qui animent l'indéfinissable expression du visage et la personnalité géniale de son auteur, les rebondissements de son histoire ont également contribué à sa popularité. Acquis par François I^{er}, elle demeura dans les collections royales jusqu'à la création du Museum Central des Arts au Louvre en 1793. Tour à tour conservée au château de Versailles sous Louis XIV, aux Tuileries sous le Premier Empire, elle se trouve au Louvre depuis la Restauration.

C'est à l'occasion de son vol le 21 août 1911 par Vincenzo Peruggia, un peintre italien qui voulait la rendre à son pays d'origine, qu'il fut envisagé de lui substituer le tableau de Quimper, réplique sur toile contemporaine de l'œuvre du maître, afin de cacher l'affaire au public. Mais le vol fit la première page des journaux du monde avant que l'œuvre ne fut retrouvée, au bout de deux ans d'enquête, en Italie et réintégra le musée du Louvre.

Le tableau du Louvre a été légèrement diminué sur ses côtés, de sept centimètres environ, à une date ancienne et indéterminée, faisant disparaître les colonnes qui encadraient à l'origine la figure. Ces colonnes sont parfaitement visibles dans la réplique de Quimper, ce qui prouve son ancienneté et qui fait, qu'aujourd'hui encore, elle est considérée comme une des meilleures reproductions de Léonard parmi les soixante et une copies anciennes qui en sont connues.

Clin d'oeil : l'oeuvre incarnée



^ Animation "Le Tableau incarné" lors du "Musée recopié" en mai 2018.
© Simon Gauchet et Charlotte Pierard

Lors de l'événement participatif "Le musée recopié" de l'Ecole Parallèle Imaginaire, en mai 2018, les copistes ont dessiné l'oeuvre de leur choix puis avec d'autres copistes ou visiteurs ont incarné celle-ci de manière créative.



Suivez-nous sur :



Musée des Beaux-Arts
40, PLACE SAINT-COSENTIN
29000 QUIMPER

☎ 02 98 95 45 20

@ CONTACTEZ-NOUS